



## FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Qu'est-ce que l'amitié vraie et comment y parvenir ?* » 5<sup>ème</sup> partie de la réponse

- Ⓘ **Discrétion** : Le voyageur respecte les mesures du chemin qui le conduit à la ville, comme aussi le navire doit se tenir entre les berges du fleuve qu'il veut atteindre la mer. Ainsi, l'amitié possède-t-elle une mesure propre nécessaire à sa croissance ; elle a pour loi et comme rive le respect de la liberté chez l'autre et pour soi. On ne peut entrer ni progresser en amitié si ce n'est en toute liberté. Même si l'on parle des 'liens de l'amitié', qu'on ne s'y trompe pas : l'amitié aime la liberté, elle la redouble et l'épanouit. Elle s'instaure dans les échanges amicaux, l'accueil, les paroles, les dons et les services. La discrétion est un discernement affiné de ce qu'il convient de dire ou de taire, de faire ou d'éviter, selon la bonne manière et le juste moment pour exprimer et développer l'amitié.

### **Pour conclure :**

L'amitié réclame pour se soutenir un équilibre moral bien établi, une réelle maturité humaine où les vertus cardinales de prudence, de justice, de force et de tempérance permettent la construction.

L'amitié est la qualité d'âme qui sait le mieux se mettre à la portée de tous. Les vertus se donnent si fortement la main qu'il suffit d'en saisir une et de la bien tenir pour entraîner les autres avec elle ; ainsi, l'amitié est-elle un chemin vers les vertus mais aussi chaque vertu trace une voie qui conduit à l'amitié.

L'amitié vraie est une grâce : elle prépare directement en nous les voies de la charité telle qu'elle se révèle dans les paroles de JESUS après la Cène : « *Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis* ». Et voici quelle amitié : « *Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* » Si le Seigneur prend en main l'amitié, alors tous les espoirs sont permis ! Lacordaire disait : « JC a aimé comme on n'aimait plus, et, entre tant d'amitiés dont il nous a restitué le secret, j'en veux indiquer une dont aucune trace ne se trouve avant Lui. JC a aimé les âmes, et Il nous a transmis cet amour, qui est le fond même du christianisme. »

Père Servais Pinckaers  
« La Faim de l'Evangile » – ed. Téqui 1976